

simple
blue





Le vide de l'instant apporte une sensation profonde d'exister. Un moment sans contour défini pousse à être submergé par un sentiment incontrôlable. Ce réel, qu'on croyait maîtriser, nous échappe, mais ça fait du bien.

Elle amène Jean à la piscine.

– Ça te plaît ? C'est bien ?

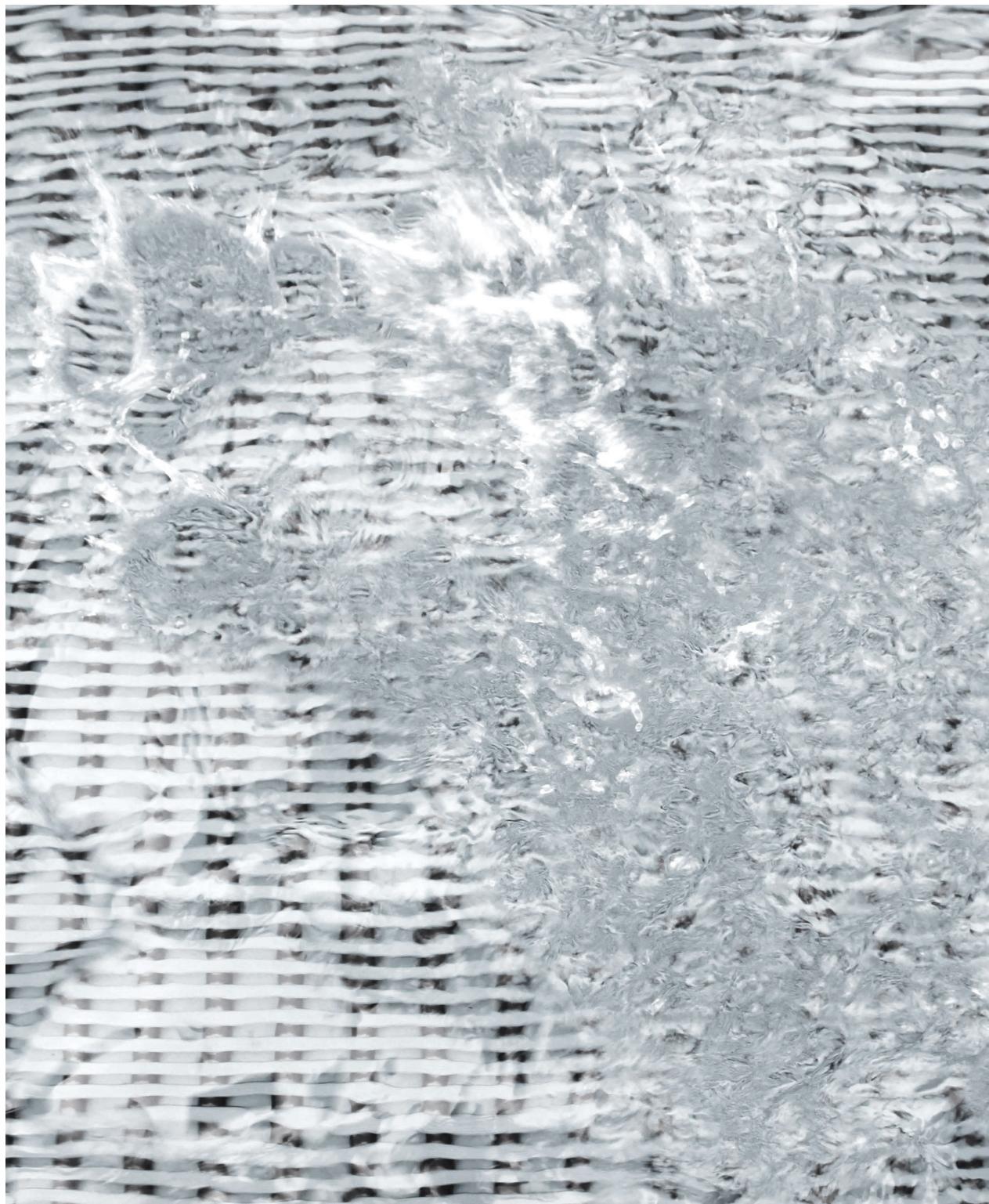
Il a l'air de boire, à petits coups magiques,
ses traversées. Je crois qu'il aime cette
sensation de l'eau, cette matière si étrange
qui caresse ses bras, ses pieds, ses cheveux...
Il ne veut pas se ramener à la réalité.



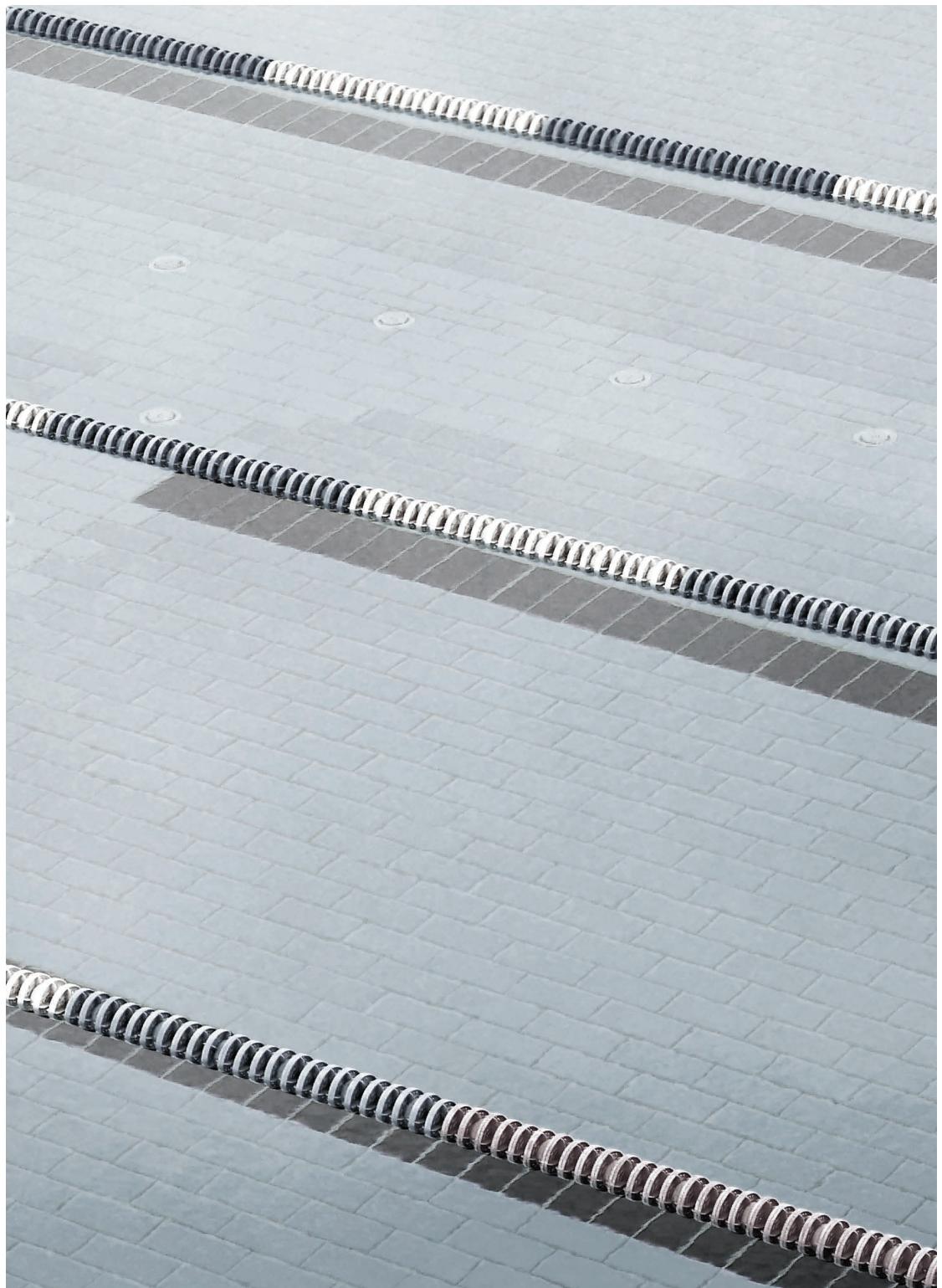


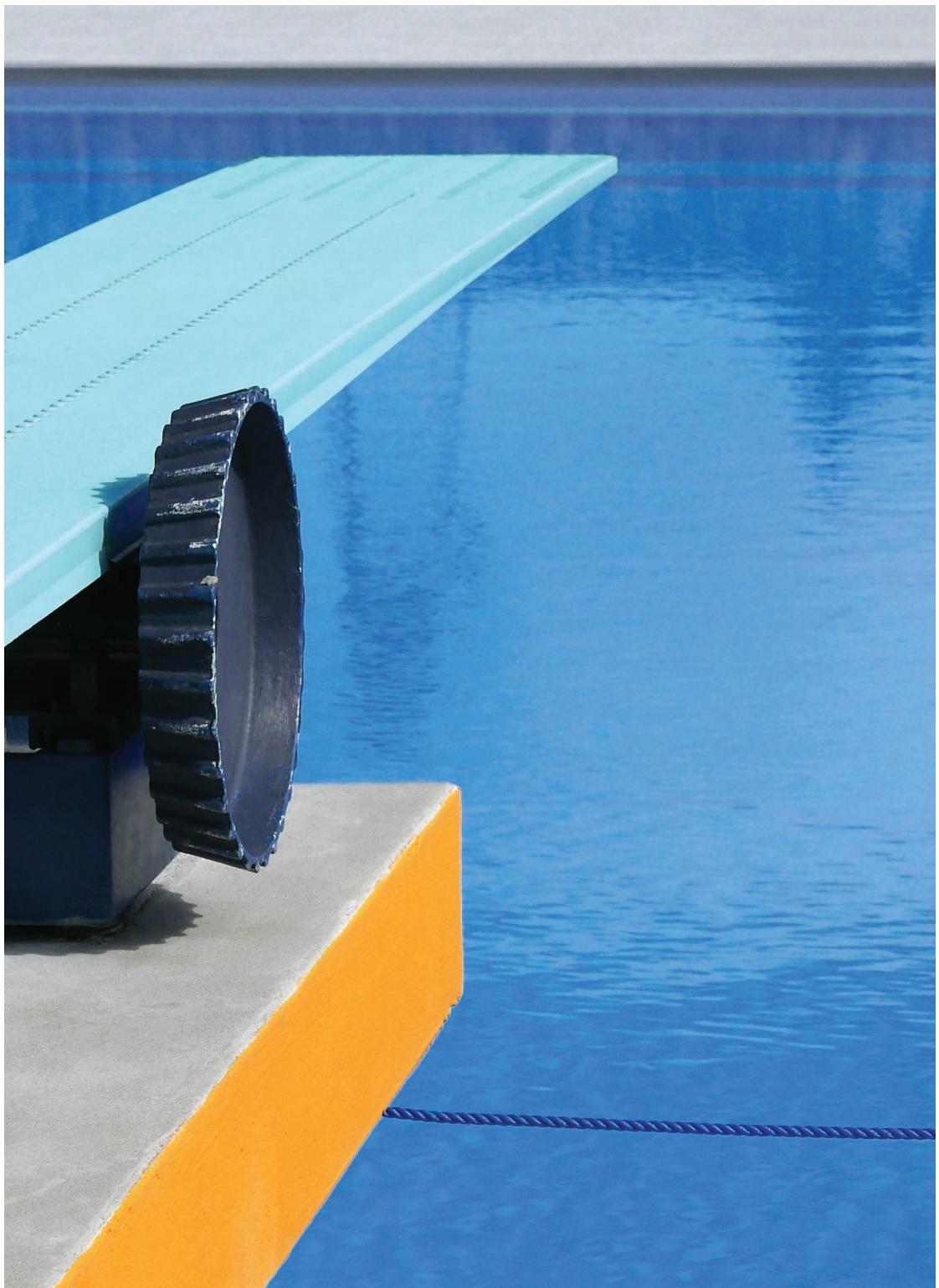


Dans le bassin, ne rien heurter, glisser comme une ombre, se retrouver au hasard dans l'eau du lac. Elle est plus fraîche, mais c'est agréable. Ce ne sont que des variations de température.



Je contemple ces joies dispersées qui laissent place à un bonheur. Alors, j'ai envie à mon tour d'être immergé par cette vague d'émotions. C'est juste ces quelques secondes-là. Est-ce un mirage ? Un mirage de la chaleur et de l'été. Un mirage d'une gamme de couleurs. Azur. Outremer. Marine. Givré ? Non, pas givré. Ici, c'est une onde de chaleur douce qui passe à travers les corps vêtus de maillots fluos et fleuris.





Syncrétisme de couleurs, de formes et de bruits.





A photograph showing a person's legs and feet standing on a light-colored concrete diving board. The person is wearing patterned swimwear. The diving board has white text that reads "1.00M". In the background, there is a large, calm body of water, likely a swimming pool. The concrete surface of the diving board has some dark, irregular stains.

1.00M

On ne s'est jamais senti aussi libre. Sans artifice. Sans faire semblant. On flotte, on se détache de tout, il n'y a plus de limite, plus de temps imparti. Après tout, il n'est pas si tard, on peut rester encore quelques minutes.

On se retrouve au restaurant. On parle sans restriction, de tout et de rien. Après un Aperol sur la grande terrasse qui surplombe la piscine, on retourne au bord du bassin et on prend le soleil, goulûment.



Allons chercher quelque chose à boire.
– Maman, je peux avoir un granita ?
– Tu en as déjà englouti deux ! Tu ne crois pas que ça fait un peu beaucoup ?



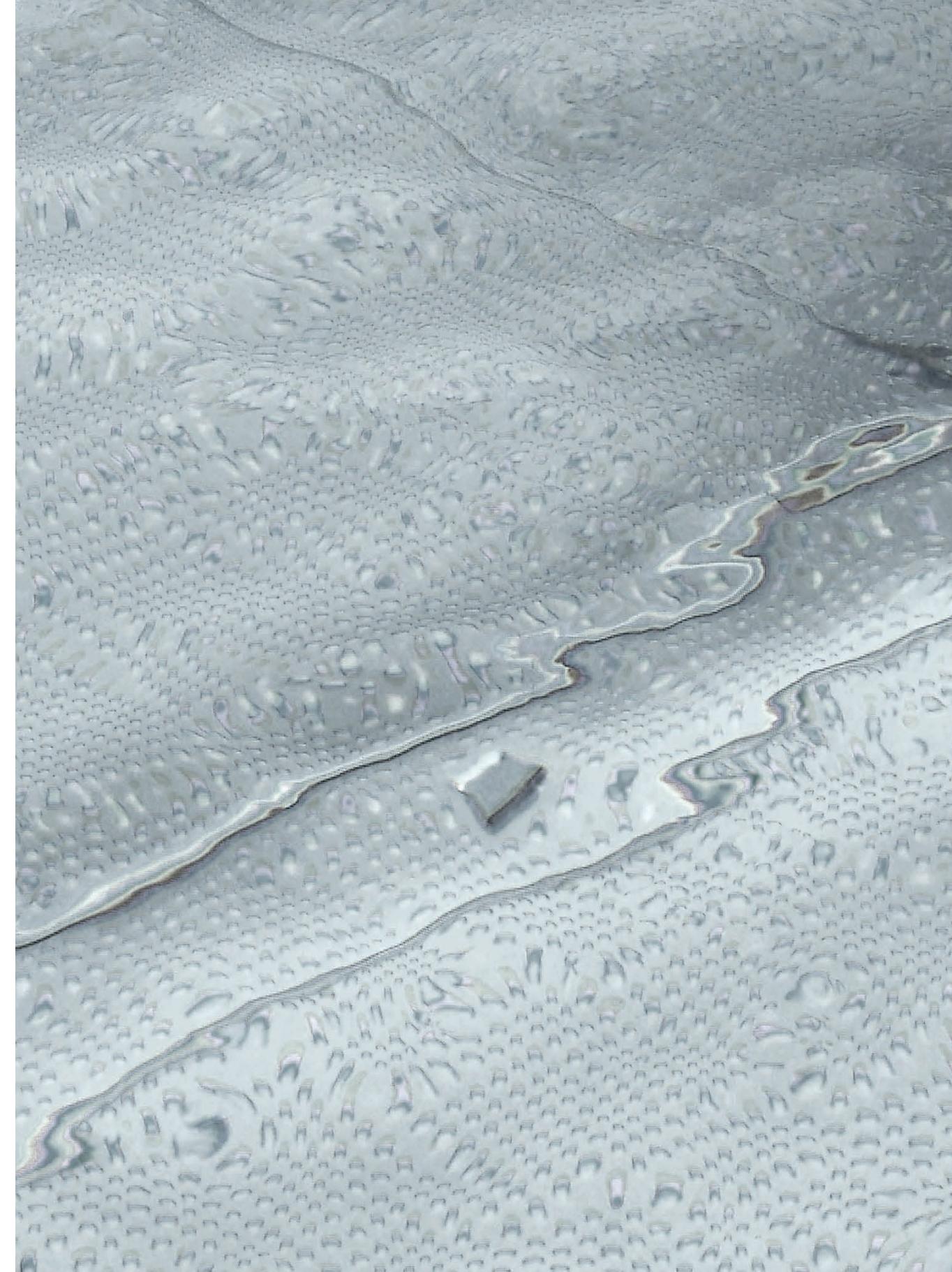


Il était fasciné par son regard, sa démarche, mais aussi troublé par le pouvoir de séduction de cette fille. Il essayait de se concentrer, comme la plupart des autres garçons, sur ses seins, ses cuisses, ses fesses, mais ce petit orifice rond situé au milieu de son corps le captivait bien plus que tout autre chose.

Mais pourquoi le nombril ?

De longues cuisses fines amèneraient-elles à l'érotisme ? Ce point central qu'est le nombril serait-il alors, la définition même de la séduction féminine ?

Nageons à la recherche d'algues étranges,
ou d'une épave ou alors d'un poisson-chat.
Traversons l'Amazone, glissons rouge, jaune,
vert, bleu, blanc, tous les toboggans. On prend
le Grand Large. C'est le début de l'aventure.



Ils lèvent la tête, se regardent. Ensemble, ils goûtent le bonheur de ce silence. Ils rebondissent dans l'adolescence. La moindre parole serait dérisoire.

Le passé les chatouille. Ils n'ont jamais été aussi proches, aussi confondus. Leur relation devient légère, sans pour autant devenir insignifiante. L'atmosphère se dénude de tout élément superflu.

Les soucis, les cris des enfants, les disputes de couple. Il ne reste qu'une quintessence.







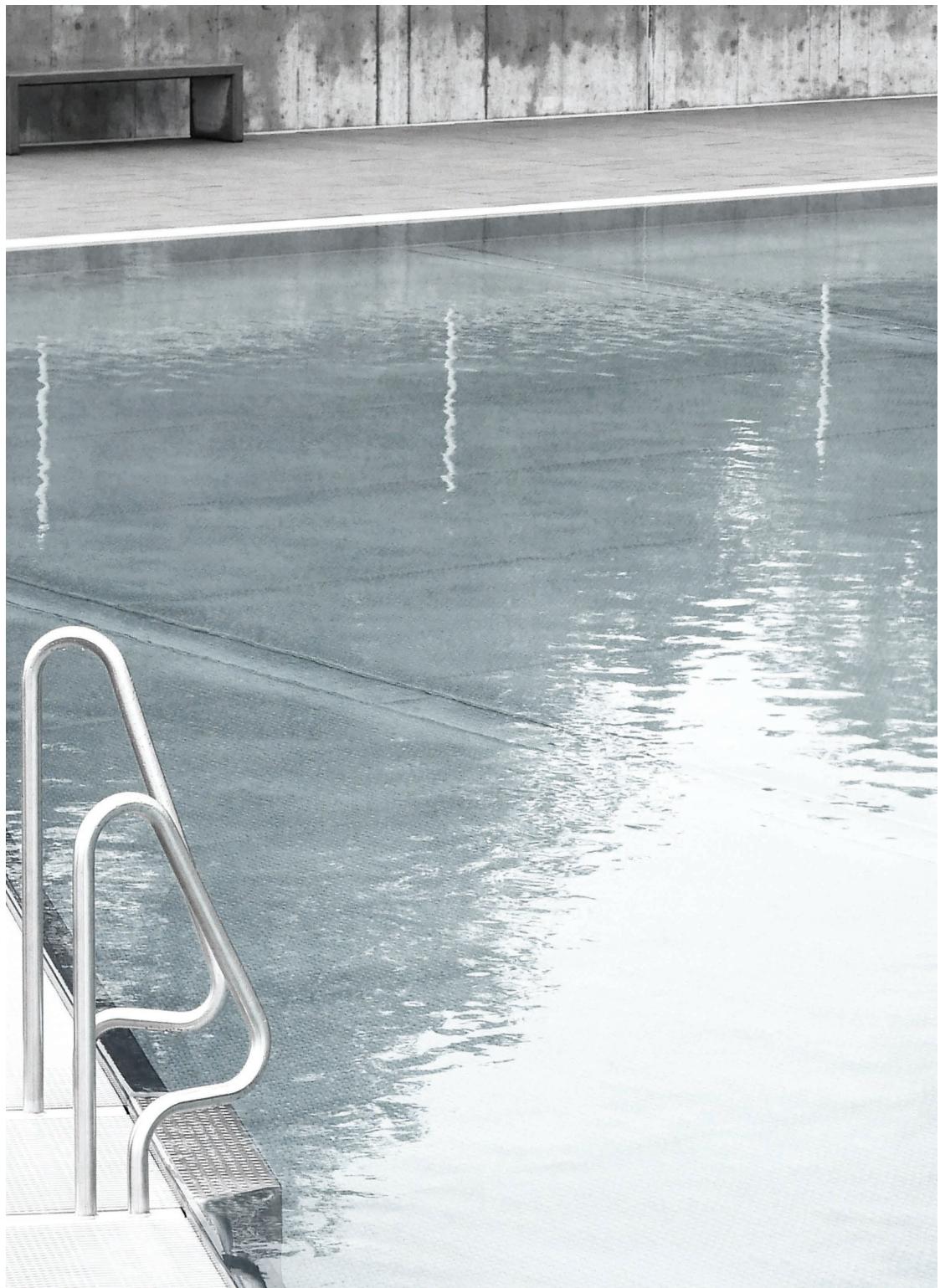
Un rayon doux, mais insaisissable. C'est un beau dimanche. On a soudain la peur de ne jamais revivre ce moment. Mais c'est grâce à la fragilité du moment qu'on se rend compte de l'importance du présent. Vivons le présent, en pensant que c'est presque impossible.

Jean a pris son sac à dos avec des sandwichs au jambon et de l'eau minérale.

– Jean, dépêche-toi!

– Rien ne presse, on est bien là ! Encore cinq minutes...





Juste avant la période estivale, l'entretien des piscines relève d'un processus guerrier. Les employés visent un sentiment d'excellence et de propreté, tant pour le bien-être des vacanciers que pour le leur.

Les bassins n'apparaissent plus comme un détail du décor, mais constituent un univers homogène et agréable.

Le plaisir de fouler l'herbe et de se pavanner au bord de la piscine sont accentués par des besoins utilitaires. D'une part, c'est un besoin physique; on vise le sport avant tout, l'envie d'un beau corps pour l'été. Le deuxième plus grand bénéfice est surtout psychologique.

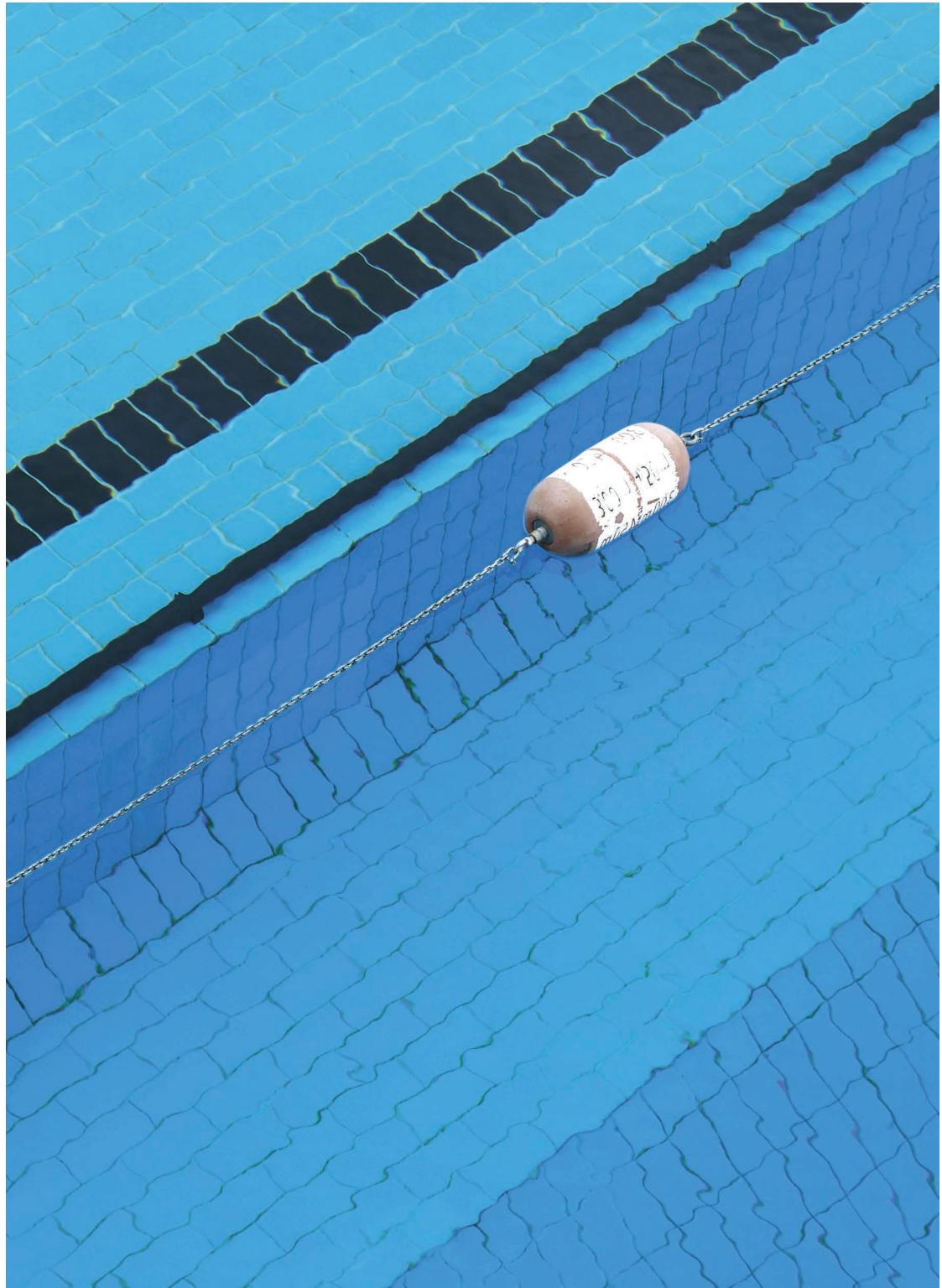
Aller à la piscine, c'est l'antidote de la lassitude, de l'ennui. Venir à la piscine équivaut à prendre soin de son corps. En fait, il n'y qu'un seul endroit où le stress ne peut vous atteindre - la piscine.

C'est une grosse boule de feu. Soleil orange ?
Soleil rouge ? Peu importe. Je sens qu'elle me
réchauffe jusqu'au plus profond de moi. La
chaleur douce pénètre mon corps. C'est un
soleil sucré, doux comme du velours.

C'est seulement vers midi, quand le soleil est
à son zénith, que l'on commence à chercher
l'ombre.

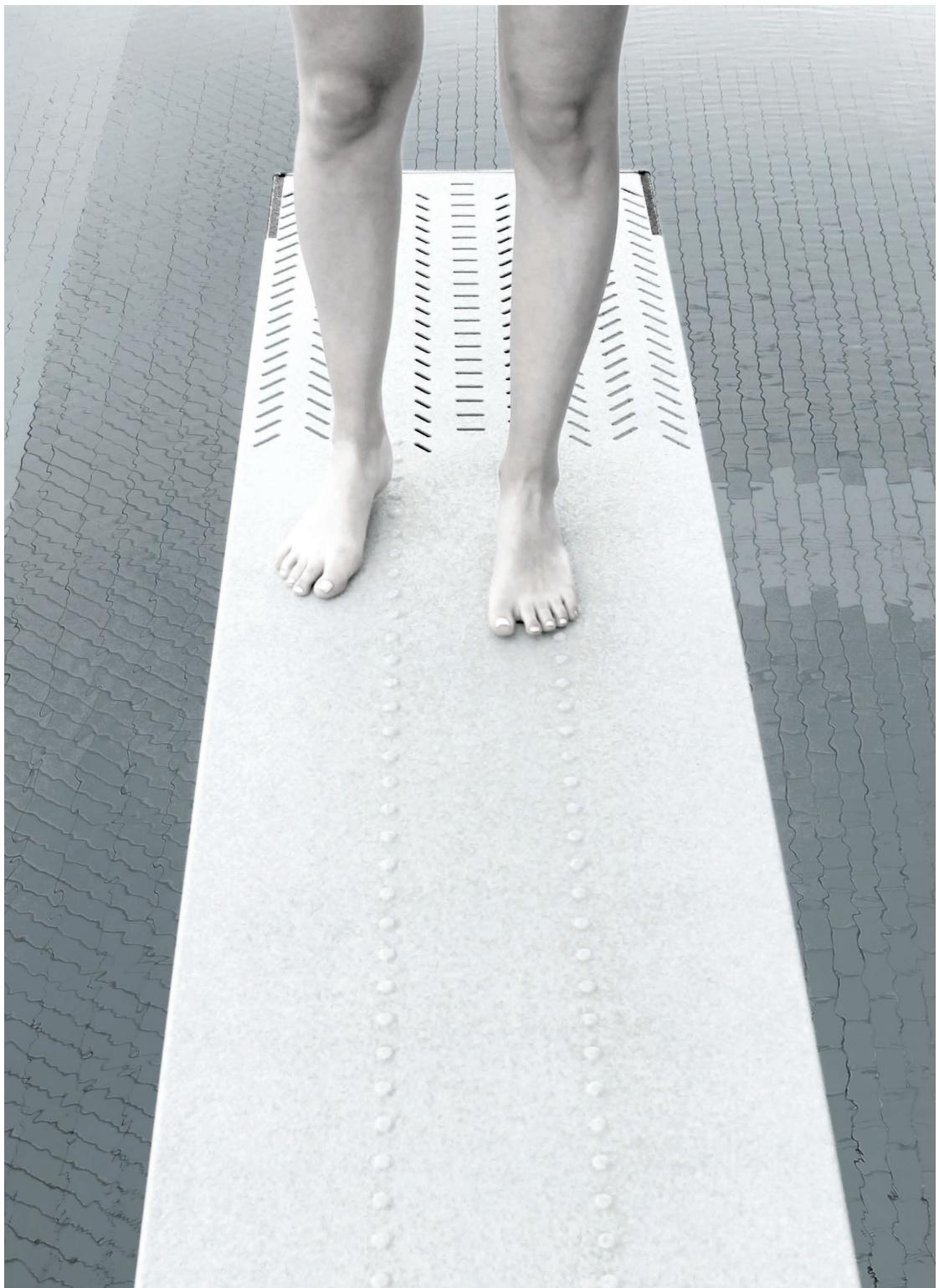




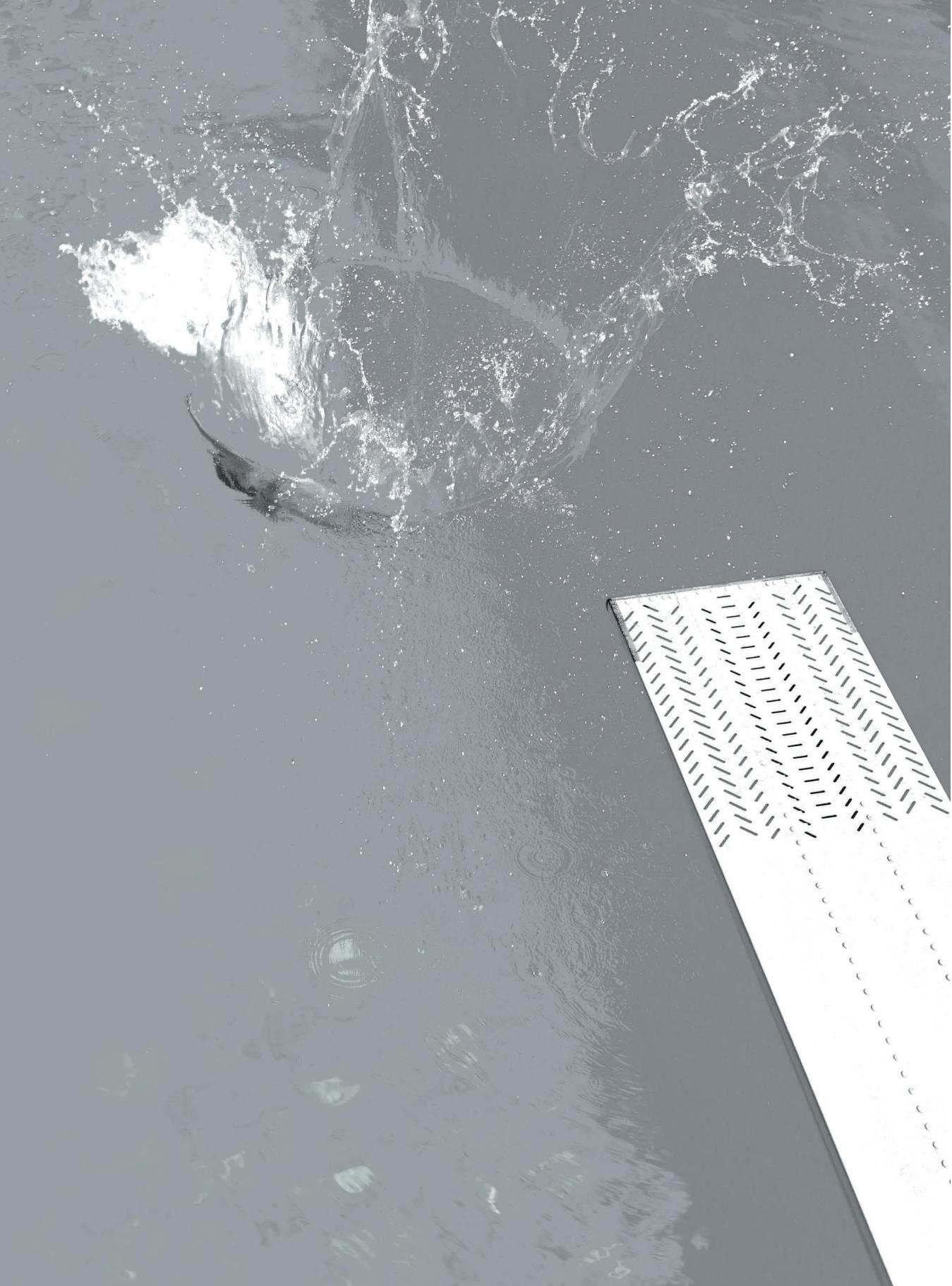


Dans la piscine à vagues, les nageurs créent des cercles infiniment renouvelés, ondoient comme des poissons. J'essaie de déchiffrer le langage de leur corps. Grâce à ces éléments humains, le bassin garde sa fluidité magique. Brasse, crawl, papillon. Ils se testent à toutes les formes de nage. L'audace de la gestuelle n'est en rien dissipée par la complexité des jambes qui se croisent, des hanches qui se déhanchent.





On abandonne la pudeur, la timidité des corps presque nus. Chacun fait ce qu'il veut. Les enfants se mêlent autour du petit bassin, les adultes parlent du beau temps. De fil en aiguille, ils se découvrent des connaissances communes. C'est l'heure de l'apéro, si on allait boire un verre de rosé ?



C'est très haut. Je sens des pincements
envahir mon estomac. Vertige. Bizarrement,
c'est agréable. Il me faut trois minutes, puis je
me lance. Je sens le vide me remplir. On dirait
une flèche. D'un seul trait, je m'enfonce dans
l'eau. Je disparaïs, puis j'émerge.
C'est si simple dans ce bleu, c'est si bon...

Montchoisi
Avenue A-M Servan 30
1006 Lausanne
021 315 49 62

Prilly
Chemin de la Fleur-de-Lys 2
1008 Prilly
021 625 15 66

Renens
Av. du Censuy 36
1020 Renens
021 632 50 60

Pully
Chemin des Bains 4
1009 Pully
021 728 33 20

Bellerive
Avenue de Rhodanie 23
1007 Lausanne
021 315 48 60

Luca Reichenbach
Sofia Papaefthymiou

Merci à Fanny Alvarez et Estelle Piguet

éracom
école romande
d'arts et communication